

I. Les migrations internationales

Quelles sont les caractéristiques des flux migratoires internationaux ?

a) L'accroissement des flux migratoires internationaux

Les migrations internationales sont en forte croissance depuis les années 1980. D'après l'ONU, on dénombre 281 millions de migrants internationaux en 2020, soit 3,6% de la population mondiale, contre 220 millions en 2010.

Les migrations internationales se sont diversifiées. Les flux se sont mondialisés : ils relient des pays limitrophes, sont internes à des régions ou des continents, ou bien sont intercontinentaux.

Le transport aérien domine, mais d'autres modes de circulation, terrestres et maritimes (Méditerranée), jouent un grand rôle au niveau régional.

Toutes les régions sont concernées. Les flux migratoires des régions en développement (Asie, Afrique, Amérique latine) vers l'Europe occidentale et l'Amérique du Nord restent importants. Les migrations entre pays en développement s'intensifient. Le Sud est un espace d'émigration mais aussi d'immigration et de transit. Ainsi les pays pétroliers du Golfe, comme Dubaï, attirent des migrants d'Asie du Sud-Est et d'Afrique. En Afrique subsaharienne, les migrations internes sont plus importantes que celles qui se dirigent vers le reste du monde.

b) Les facteurs de migrations

Les migrations de travail sont importantes et entraînent souvent des migrations familiales. Liées aux inégalités de développement et de richesse, elles concernent surtout des travailleurs peu qualifiés qui se dirigent vers un pays plus riche que le leur, développé ou non. Le *brain drain* concerne les travailleurs qualifiés du Nord comme du Sud. Une partie du personnel des entreprises multinationales est expatriée.

L'instabilité politique et l'accroissement des risques liés au changement climatique entraînent une augmentation du nombre de réfugiés. Les réfugiés fuient des pays en guerre (Ukraine, Yémen) ou des conditions de vie très difficiles (Afghanistan) et s'installent souvent dans les pays limitrophes (Pologne, Pakistan). Les réfugiés climatiques seraient 23 millions en 2020. Apparu dans les années 1980, ce type de migration concerne, pour le moment, les habitants des îles du Pacifique et des deltas asiatiques menacés de submersion. Selon la Banque mondiale, d'ici 2050, le changement climatique poussera 143 millions de personnes à migrer.

Les migrations de retraités vers des pays ensoleillés augmentent. L'Espagne, le Maroc ou le Sénégal répondent à leur désir de soleil à moindre coût.

c) La diversité des migrants

Les profils des migrants sont très divers. 48% des migrants sont des femmes. Comme les hommes, elles sont de milieux très différents.

De plus en plus, les populations éduquées tentent leur chance à l'étranger : elles représentent un espoir pour la famille qui reste au pays. Avec les programmes d'échanges universitaires (Erasmus en Europe), la mobilité internationale des étudiants s'intensifie.

VOCABULAIRE

Brain drain (« fuite des cerveaux ») : départ de personnes qualifiées vers des pays offrant de meilleures conditions de travail.

Flux : déplacement de personnes, de biens, d'informations.

Réfugié climatique : personne contrainte de se déplacer à la suite d'une catastrophe d'origine climatique.

Émigration : départ d'un pays pour s'installer dans un autre.

Expatrié : personne qui travaille à l'étranger pour le compte d'une entreprise de son pays d'origine.

Immigration : arrivée de personnes étrangères dans un pays pour s'y installer.

Migrants internationaux : personnes installées dans un pays différent de celui où elles sont nées.

Migration : déplacement d'une population quittant son lieu de résidence pour s'installer dans un autre.

Migration familiale : migration des membres de la famille d'un migrant vers le pays d'accueil de ce dernier.

Réfugié : personne contrainte de quitter son pays pour des raisons politiques, religieuses, ethniques ou climatiques.